

L'HOMME et L'OISEAU



3 | 2020 JUILLET | AOÛT | SEPTEMBRE



SCANDALE ÉCOLOGIQUE

Trimestriel - juillet - août - septembre 2020 7€

14



LE RENARD À BRUXELLES

28



PASSENT LES BUSARDS...

38



INGÉNIOSITÉ DES OISEAUX

52



LES GROUPES MOINEAUX CITOYENS EN RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Avez-vous remarqué ? Pierrot, notre Moineau domestique a quitté nos rues ? Vous pouvez facilement vous en rendre compte, promenez-vous tout autour de chez vous. Essayez de comprendre pourquoi le Moineau domestique est encore bien présent dans certains quartiers et pourquoi a-t-il totalement disparu dans d'autres quartiers ?

ERIK ETIENNE
GROUPES MOINEAUX
DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE.

Les études scientifiques évoquent plusieurs causes : les moyens de transport, l'agriculture moderne, l'extension des villes, la pollution atmosphérique, l'essence sans plomb. Depuis peu on parle même de paludisme aviaire et de perturbateurs endocriniens. Toutes ces causes, ainsi que le bruit, l'éclairage

excessif, les ondes électromagnétiques participeraient directement ou indirectement à son déclin. Toutefois, j'aimerais épingler deux causes, qui ne peuvent être passées sous silence. Dans les lignes qui suivent, Je vous parlerai d'abord de nos maisons et ensuite de l'environnement où vit le Moineau domestique.



Je ne peux plus parler, comme je le faisais en 2016, lors de la création du Groupe Moineaux de Saint-Gilles, de colonies de moineaux; aujourd'hui je dois parler de « *poches de survie* » ! Nos villes et villages changent progressivement de visage, les vieux quartiers et leurs maisons sont détruits pour être remplacés par des immeubles et maisons « modernes ». Malheureusement, ces bâtiments, dits modernes, sont inadaptés à la vie, non pas pour l'homme, mais bien pour toutes les espèces animales qui ont élu domicile dans nos maisons depuis des milliers d'années. Adieu moineaux, martinets, rouges-queues, pipistrelles, et bien d'autres espèces qui recherchent des cavités pour nicher et s'abriter. Ces espèces ne construisent pas leur nid dans les arbres; elles nichent dans des cavités, sous nos tuiles, dans nos corniches, dans des trous de nos façades... Les nouvelles constructions ne sont pas les seules responsables, tout ce qui touche à la rénovation, à l'isolation, aux réparations participe



progressivement à la disparition de ces cavités. Nos habitudes se modifient et jamais nous n'avons pris conscience de cela. Il devient urgent de changer nos habitudes, sans quoi les sources d'enchantement de nos rues vont complètement disparaître. Dans les centres urbains ou dans les plus petits villages, la méconnaissance de ce besoin en cavités propage le problème de maison en maison, d'immeuble en immeuble, de quartier en quartier; nos rues deviennent progressivement des déserts. Les poches de survie disparaissent au gré de la modernisation de notre habitat. Chaque nouveau chantier, chaque échafaudage qui se dresse est une menace pour nombre d'espèces cavernicoles. Les normes de construction appliquées par les bâtisseurs n'ont pas encore intégré cette problématique. Il n'y a que l'espèce humaine qui soit au cœur des préoccupations. De nombreuses solutions existent,

mais actuellement, seul le bon vouloir du propriétaire, qu'il soit privé ou public, permettra de changer les choses. Il est grand temps d'intégrer, de manière systématique et réglementaire, une notion qui nous permettra de regarder l'avenir de nos villes et villages droit dans les yeux : l'habitat vivant. Il est respectueux de l'environnement certes, respectueux des gens qui y vivent, c'est important, mais aussi accueillant avec ces espèces qui vivent dans nos maisons depuis des centaines d'années.

Le milieu où vit le Moineau, comme l'habitat, a progressivement changé. Le partage de notre espace de vie n'existe plus, tout est progressivement aseptisé ! Nos friches urbaines ou rurales, réservoirs naturels de diversité biologique, que l'on rase au profit du béton, sont une véritable catastrophe écologique. Dans nos jardins, transformés en désert végétal, avec nos pelouses rases, nos fleurs et plantes aspergées par des pesticides: progressivement le vivant régresse. Dans les îlots intérieurs, les arbres, les arbustes et les buissons sont mis à mal; ces milieux, pourtant accueillants pour une belle diversité d'oiseaux, font place de plus en plus à des espaces que l'on veut propres et nets. Certaines plantes grimpantes, comme le lierre, faute d'entretien et de connaissances, sont arrachées ou coupées. Ces plantes sont pour-

tant capables d'accueillir de nombreux insectes qui serviront de nourriture aux oiseaux. Ce sont également des abris pour la faune sauvage. Au plus profond des îlots, comme si on voulait poignarder la nature, les constructions s'enfoncent au cœur de nos jardins. Nos rues et places publiques sont progressivement minéralisées, la nature disparaît. Il est souvent plus facile d'incriminer la Pie bavarde, la Corneille noire et l'Épervier d'Europe de la disparition du Moineau domestique que de remettre en cause notre conception de l'environnement dans nos villes et nos villages.

LA NAISSANCE DU GROUPE MOINEAUX DE SAINT-GILLES

« *Morichar en Transition* » est une dynamique de contrat de quartier où des habitants ont conclu un contrat avec la commune et la Région de Bruxelles. C'est un programme d'actions concrètes. Un budget communal permet de réaliser des projets dans une dynamique créée par des habitants pour des habitants.

EN 2016, le contrat de Quartier, Morichar en transition, invite les habitants de Saint-Gilles à une réunion d'information concernant plusieurs projets. Au cours de la réunion, Claudine Van Remoortere pose



la question : Est-ce que le « *Contrat de Quartier Morichar* » a prévu de s'occuper des oiseaux et principalement des Moineaux qui disparaissent de nos rues ? Non, on n'y avait pas pensé ! Claudine est invitée à proposer un projet Moineaux. Claudine et la maison Eco/Huis de la commune de Saint-Gilles élaborent un avant-projet. Le premier objectif est de réunir quelques personnes intéressées par le projet, et d'organiser une conférence sur le thème de la disparition du Moineau domestique. Le projet sera aidé financièrement par le Contrat de quartier. La Maison Eco/huis de Saint-Gilles et Nathalie Dombard joueront un rôle important dans le projet Groupe Moineaux. Un défi est lancé : faire revenir les Moineaux sur la place Morichar. Quatre années plus tard, alors que le subside du contrat de quartier s'achève, les Moineaux domestiques sont revenus sur la place Morichar.

UNE PREMIÈRE RENCONTRE AVEC LES HABITANTS ET LA NAISSANCE DU GROUPE

Le 27 février 2016, les saint-gillois sont conviés dans une salle de l'ESA (École supérieure des arts de Saint-Luc), de la Place Morichar, pour y suivre une conférence. Des affiches annoncent l'événement dans tout le quartier. La salle est aménagée pour accueillir une cinquantaine de personnes. Didier Vangeluwe, ornithologue de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, est le conférencier. Lorsque le film « *Petits oiseaux, grandes villes* » s'achève, il répond aux questions de près d'une centaine de personnes. Le débat est animé, le public est attentif et intéressé. Sur une table, une feuille de papier recueille les noms d'une trentaine de personnes qui aimeraient poursuivre le débat. Une deuxième rencontre sera organisée à la Maison Pelgrims à Saint-Gilles, peu de temps plus tard. A la suite de cette seconde réunion, une dizaine de volontaires, d'abord appelés les « *Amis des Moineaux* », vont élaborer les fondations du futur Groupe Moineaux de Saint-Gilles. Autour de Clau-



dine, nous trouvons Delphine Morel de Westgaver, Dominique Teheux, André Teuwen, Françoise Henin, Martine Romain, Pascale Herman, Veronique Daems, Christiane Deom, et Erik Etienne.

APPRENDRE ENCORE ET ENCORE

Semaines après semaines, les visites s'enchaînent, le groupe parcourt les rues de la commune à la recherche des colonies de Moineaux. Deux colonies importantes sont identifiées. La plus importante est celle de la Place Antoine Delporte, en face de la prison de Saint-Gilles. Une deuxième colonie est située Porte de Hal. La colonie de la place Delporte s'étend dans les rues avoisinantes. Elle compte une petite trentaine de nids occupés par des Moineaux. Le plus souvent, les nids sont situés dans les trous de boulins*, d'autres nids occupent diverses cavités, notamment dans des corniches abîmées par les années, derrière des planches et tuiles de rive. Petit à petit, quelques-unes des conditions nécessaires à la nidification des moineaux se

profilent. Cette espèce est anthropophile; elle semble nicher exclusivement dans nos maisons. Nos recherches nous apprennent que l'étymologie du nom de l'espèce, aussi bien en français « domestique » qu'en langage scientifique *domesticus*, ne vient pas du fait que l'homme l'ait domestiquée, mais bien de « *domus* » qui signifie « la maison » en latin. La lecture d'articles scientifiques, de livres consacrés aux Moineaux va nous permettre de mieux comprendre la vie de notre Pierrot. Dans le groupe, deux ornithologues organisent des petites formations pour consolider les connaissances des membres. Françoise, la vétérinaire du groupe, nous explique que faire avec un Moineau blessé ou tombé du nid. Nous rencontrons Mario Ninanne, ornithologue responsable de la Commission Ornithologique de Watermael-Boitsfort. Il a œuvré à la réintroduction de l'Hirondelle de fenêtre dans certains quartiers de Bruxelles. Ces conseils seront très précieux. Il y a aussi Martine Wauters. Les cavités, Martine connaît. Le Martinet noir est victime, comme le moineau, du même mal. Son expérience nous sera très précieuse !

* Les Boulins ce sont des pièces de bois. Lorsqu'ils étaient insérés dans les trous de boulin, on pouvait y suspendre les échafaudages. Aujourd'hui, les échafaudages ne peuvent plus être suspendus, ils doivent être posés au sol et attachés aux façades des maisons. Le trou de boulin, lorsqu'il n'est pas obturé, est un excellent nichoir.

Petit à petit, un plan d'action se dessine. Il s'étalera sur trois ans. Les publics cibles sont les habitants, les écoles, l'Administration communale, les architectes et les professions dans le domaine de la construction.

AVIS DE RECHERCHE

En septembre 2016, nous lançons une campagne de recherche de la présence des Moineaux domestiques à Saint-Gilles. Des affiches « Avis de recherche » sont placées dans tout Saint-Gilles. Pour nous contacter, une adresse mail est créée : moineaux1060@gmail.com, Cette adresse est



actuellement reprise par tous les groupes Moineaux. Il suffit de changer le code postal pour contacter le groupe de sa commune. Les intérieurs d'îlots et les façades arrière nous sont dévoilés. Le moineau visite les jardins, il a des horaires, il a des habitudes. Ces habitudes, nous apprenons à les connaître grâce aux précieux témoignages des saint-gillois.

LE CAHIER DES MOINEAUX

Un recueil d'informations sur le Moineau domestique est assez rapidement mis en chantier. Le groupe montre toute sa force : idées, réflexions, recherches, maî-



trise de la syntaxe, poésie, son nom sera le « *Cahier des Moineaux* ». C'est un outil pédagogique avant tout. Depuis sa parution, il est la publication phare du Groupe Moineaux de Saint-Gilles. Il est écrit à plusieurs mains, chacun prenant en charge telle ou telle partie. Certains s'occupent de la forme et d'autres du fond. La mise en page et les illustrations sont confiées à une graphiste, Anne Poncelet. Les prises photographiques laisseront de bons souvenirs, notamment pour la page consacrée au poulailler : ce n'est pas simple d'avoir sur une même photo un Moineau et une poule ! L'écriture du *Cahier des Moineaux* débute en 2016. La première édition sortira en 2017, après un an de réunions chez

les uns et les autres, ou à la maison Eco/Huis de Saint-Gilles. Un des chapitres est consacré à la vie du Moineau. Comment vit-il saison après saison, et comment peut-on l'aider? Pour faciliter l'explication des actions à mener sur le terrain, nous créons le concept des « *Cinq coups de main* ». Ils deviennent la base de notre stratégie de communication.

Le premier coup de main : la mangeoire, c'est du dépannage. Dans certains quartiers très urbanisés, une mangeoire, avec des graines (mélange pour poules) et des vers de farine, peut compléter, en période de nidification (mai à Août), le régime alimentaire des Moineaux domes-



tiques. Dans d'autres quartiers, plus végétalisés, c'est moins important, car les oiseaux trouvent plus facilement leur nourriture dans les jardins et les parcs. Dans ce cas, la mangeoire devient un outil que l'on l'utilise pour surveiller et compter les populations de Moineaux.

Le Deuxième coup de main, c'est du long terme : Planter. Il concerne la végétalisation. Les idées fusent. Un des membres du groupe André est éco-jardinier. Nous voulons donner envie aux habitants de végétaliser leur jardin, leur quartier avec des plantes utiles aux oiseaux. Toutes les surfaces, où c'est possible et autorisé, sont concernées : balcons, terrasses, pieds d'arbres, jardins etc. André réalise de magnifiques plans qui indiquent les plantations réalisables en fonction des espaces et de leurs orientations. Le deuxième coup de main a, pour objectif,

de protéger et de favoriser le milieu de vie du Moineau avec des haies, des arbustes et des buissons. Mais aussi de lui fournir une alimentation naturelle faite d'insectes, de baies, fruits et graines. Souvenez-vous: la mangeoire c'est du dépannage, un outil et pas une fin en soi.

Le troisième coup de main, c'est également du dépannage ; il concerne l'offre en cavités : le nichoir. Comme les Moineaux domestiques nichent en colonies, nous optons pour un nichoir à trois compartiments permettant à 3 familles de Moineaux de se loger. Un de nos membres, Dominique Teheux va, sur base d'un plan réalisé par un ornithologue (Éric Walravens), construire notre premier modèle.

Le quatrième coup de main, c'est du long terme. Le but est de protéger les cavités existantes ou d'en installer de nouvelles.

Certaines anciennes façades sont équipées d'orifices (trous de boulin) destinés à accueillir des pièces de bois (boulin) auxquelles sont suspendus les échafaudages. Dans nos villes, les trous de boulin sont très souvent utilisés par les Moineaux, ainsi que par d'autres oiseaux cavernicoles comme les Rouges-queues noirs, les Martinets noirs, les Étourneaux sansonnets, les mésanges... Ils sont d'excellents nichoirs naturels. Lorsque des travaux de toiture, de corniche sont entrepris nous proposons des solutions qui permettent de garder ou de créer des espaces pour les oiseaux nicheurs.

Le cinquième coup de main propose d'installer, quand c'est possible, un poulailler. C'est un constat fait par plusieurs études, la disparition des petites basses-cours a eu un impact certain sur la disparition des Moineaux.

LE KIT-MOINEAUX

En 2017, nous passons à la phase de mise en œuvre de notre plan d'actions. Conception et réalisation de nichoirs sur base d'un plan réalisé par un ornithologue (Éric Walravens). C'est un nichoir de trois « appartements » adaptés aux Moineaux. Ils sont fabriqués par l'APAM**, une entreprise de travail adapté. Les habitants, qui sont proches des colonies de Moineaux et qui en font la demande, reçoivent un Kit-Moineaux composé d'un nichoir, d'une mangeoire, d'un Cahier du Moineau, d'un kilo de graines et quelques vers de farine séchés. Les saint-gillois qui nous ont signalé des Moineaux sont contactés; certains reçoivent le Kit. Nous faisons du porte-à-porte pour sensibiliser les habitants et proposer les kits.

LA MALLETTE PÉDAGOGIQUE

En 2019, le Groupe Moineaux de Saint-Gilles est invité à animer quelques ateliers dans deux écoles Saint-gilloises: (École du Parvis et École Peter-Pan). Cela a été l'occasion de développer un « *Kit Pédagogique Moineaux* », dans la foulée d'une réflexion

qui avait été initiée en 2018 par les Groupe de Saint-Gilles et d'Uccle (Dominique Debroux, Thérèse Lonck et Erik Etienne).

L'équipe porteuse du projet est alors renforcée par Claudine Van Remoortere, Laure Leider (École du Parvis) et Sophie Nibelle (École Nouvelle). Laure expérimente les premières activités avec ses élèves. Le projet prend vie, les élèves prennent possession de la matière. Le Groupe Moineaux est présent à chaque atelier : prises de notes, débriefing avec les profs. Comme pour tous nos projets, ce sont de grands moments de bonheur. Cinq classes de la commune de Saint-Gilles vont expérimenter les premières activités. L'objectif pédagogique est simple : apprendre à identifier visuellement et auditivement les membres de la famille Moineau. Les enfants pourront également expliquer et mettre en œuvre les cinq coups de main. Aujourd'hui, Sarah Claeys, Laure Leider et Erik Etienne achèvent le premier prototype de l'outil baptisé « *Mallette Pédagogique Moineaux* ». La mallette sera mise à l'essai dans quelques écoles à partir d'octobre 2020.



LA NAISSANCE D'AUTRES GROUPES EN RÉGION DE BRUXELLES

En 2018, c'est la naissance d'un petit frère dans la région de Bruxelles. Le Groupe Moineaux d'Uccle prend son envol. Animé par Sabine Jennes et Anne Dosière, les premiers projets voient rapidement le jour. Ils concernent la végétalisation et la pose des premiers niochirs. La commune d'Uccle est partenaire de certaines de ces actions.

2019 voit la naissance de quatre autres Groupes Moineaux. D'abord, celui d'Auderghem. La conférence de lancement, organisée avec l'aide précieuse de l'Administration communale, a un succès impressionnant. Il est 20h: elle doit commencer, mais les habitants ne cessent d'arriver. La salle accueille une centaine de personnes. Le groupe est conduit par une équipe de jeunes gens dynamiques : Félicien Dufour et Claire Thoen. Ils lancent rapidement quelques actions, comme un atelier de construction de niochirs, la pose de niochirs, une rencontre avec des seniors dans une maison de repos, un exposé dans une école suivi par la construction de niochirs. Ensuite, c'est au tour de

Woluwé Saint-Lambert. C'est Joëlle Gérard, guide-nature et éco-conseillère de la commune qui est aux commandes. A Forest, Anne-Laure Wibrin et Deborah Van Thournout se lancent dans l'aventure. Puis, c'est au tour de Schaerbeek avec Sarah Claeys, Luc Degraer et Erik Etienne. Fin 2019, c'est au tour de Watermael-Boitsfort avec Jean-Louis et Chantal Seillier. En 2020, le petit dernier est créé à Ixelles avec Cassandra Decloux et Adrien Chevalier.

CAHIER DES MOINEAUX 2^E ÉDITION

En 2019, la rédaction de la nouvelle édition du Cahier des Moineaux rassemble des membres venant de plusieurs groupes Moineaux. L'entraide entre les groupes existe déjà. Ce sont toujours d'agréables moments de partage, que ce soit pour des conseils, des coups de mains sur le terrain, des rencontres avec des habitants. Pour la nouvelle édition du Cahier, nous sommes une petite dizaine autour de la table. Nous allons revoir certains chapitres, certaines illustrations et l'ordre des coups de main. Afin de permettre à tous les Groupes Moineaux de la Région de pouvoir utiliser le Cahier, il se nommera simplement Cahier des Moineaux.



LES GROUPES DE TRAVAIL MOINEAUX

Le concept de Groupe de Travail Moineaux (GTM) un bel outil de consolidation. Il est utilisé pour réfléchir et atteindre d'autres objectifs. Un coordinateur dynamise les travaux du GTM. De cette façon, les équipes travaillant sur le Kit-Pédagogique, sur les rencontres avec les architectes, sur la végétalisation travaillent toutes avec la même dynamique. Le dernier groupe de travail à voir le jour est le GTM-Médias. L'objectif est simple, collecter des images et des sons sur le Moineau domestique. Le Moineau est étudié sous toutes ses coutures. Les photographies et les vidéos ciblent les sites de nidification, les plumages, les membres de la famille Moineau, les comportements, les interactions avec d'autres espèces etc. Les prises de sons tentent d'illustrer les diverses expressions vocales : la parade, la défense du territoire, les cris de contact, l'alarme, lorsqu'un prédateur approche. Une dizaine de photographes, vidéastes et preneurs de sons sillonnent ainsi les rues de la capitale.

SAINT-GILLES ENGAGE

Engagée comme gestionnaire de projet pour la biodiversité urbaine, Elisa Ruwet travaille au service Développement Durable et Bien-être Animal de Saint-Gilles. Petit certes (3 personnes) mais très dynamique, le service a obtenu, il y a quelques années, un subside de Bruxelles Environnement pour la protection des Martinets et des Hirondelles, ce qui a permis d'engager Elisa Ruwet en 2019. La biodiversité urbaine devenant une préoccupation grandissante, la fonction s'est par la suite pérennisée. Elisa Ruwet a intégré définitivement l'équipe pour poursuivre les projets tels que le groupe Moineaux ou Martinets. Un exemple à suivre !

En 2019, la commune de Saint-Gilles a lancé deux projets d'aménagement : le Parc Paulus et un bâtiment de la rue Hôtel des Monnaies. Le Groupe Moineaux de

Saint-Gilles est convié à proposer quelques aménagements et le placement de nichoirs intégrés dans les constructions.

En 2019, AVES Bruxelles-Brabant, l'aire ornithologique de Natagora, invite les Groupes Moineaux de Bruxelles à présenter leur projet lors d'une soirée dans le cadre d'un cycle de conférences ornithologiques. Après un exposé sur la situation du Moineau en général, les outils et méthodes de travail, les groupes de Saint-Gilles, Uccle, Auderghem, Woluwé Saint-Lambert et Schaerbeek exposent leurs projets. AVES Bruxelles propose désormais un lien vers les groupes Moineaux depuis son site Web.

En 2019, le Groupe Moineaux de Saint-Gilles est invité par la formation en Éthologie de Natagora à proposer un TP (travaux pratiques) Moineaux domestiques.

Depuis 2019, Alain Paquet de Natagora, nous transmet des demandes de renseignements ou d'actions provenant de citoyens, d'administrations communales, de la LRBPO et de Bruxelles-Environnement, relatifs aux moineaux. Notre action et notre expertise sont progressivement reconnues.

GRUPE MOINEAUX CITOYENS ET METHODOLOGIE ZOM, ZRI, ZIM

La création du Groupe Moineaux de Schaerbeek s'est faite fin 2019 sous l'impulsion de la commune. Sarah Claeys (éco-conseillère), Luc Degraer et Erik Etienne sont à la manœuvre. Les réunions préparatoires se succèdent. L'appellation « Groupe Moineaux » est complétée par le mot Citoyens. On parle maintenant de GMC-1030, de GMC-1050, GMC-1180, etc. Une nouvelle méthodologie voit le jour, qui enrichit le bouquet d'outils à disposition de tous les groupes Moineaux. C'est la méthodologie ZOM, ZRI, ZIM.

Lorsque des Moineaux sont observés, sans que le site précis de nidification ne soit identifié, on parle de Zone d'Observation Moineaux (une ZOM). La ZOM dé-

BIODIVERSITÉ LOCALE

signe simplement la rue, la place, le boulevard où des Moineaux sont observés.

La ZRI, c'est la Zone à Risque Identifié. La ZRI est la zone très précise où se trouve la poche de survie des Moineaux. Dans nos villes, les ZRI sont souvent des maisons (identifiées par leur numéro) et plus particulièrement occupées par les Moineaux dans ces maisons. On parle de zone à risque, car en cas de rénovation ou modification du bâti, les Moineaux pourraient être privés de leurs cavités. Répertorier les ZRI permettra de proposer, par exemple, des alternatives en cas de travaux sur la façade, les corniches et les toitures.

Les ZIM, Zone d'Intervention Moineaux, ce sont tous les endroits où le groupe Moineau est intervenu en fa-

veur des Moineaux, que ce soit moyennant la pose de nichoirs, la réalisation d'aménagements divers sur le bâti, ou encore moyennant des actions de végétalisation.

En 2020, les chantiers progressent, les Saints-Gilliculteurs, réalisent un espace pédagogique dans un jardin de l'école Peter-Pan (rue de la Rhétorique à Saint-Gilles). Les Cinq coups de main sont rassemblés dans un même espace. Le travail est remarquable. Le projet de nichoirs sur mât, en gestation depuis 2016, est réalisé. La recyclerie de Saint-Gilles et Nico-dème Longfils mènent à bien ce projet.

La crise sanitaire du Coronavirus va empêcher la poursuite de plusieurs projets. Cependant, le confinement va permettre, à certains membres du Groupe de Travail Médias et Data (informatique), de développer une base de données et un système de cartographie des sites de nidifications pour tous les Groupes Moineaux.

ET DEMAIN !

L'avenir des Groupes Moineaux Citoyens. En 2020, quelques conférences, données hors de Bruxelles, vont donner l'envie à certaines personnes de créer un groupe dans leur commune. Plusieurs projets sont en développement. En région de Bruxelles, certaines communes n'ont pas encore leur Groupe Moineaux : affaire à suivre. Le Groupe Moineaux de Schaerbeek organise, à l'intention de ses membres et des habitants, des formations théoriques et pratiques. Les Groupes Moineaux de la Région de Bruxelles s'organisent en régionale. Les objectifs sont de mettre en commun leur expérience, certains moyens, d'organiser la collaboration entre les groupes et d'unifier la méthodologie d'action. A suivre, ... ■

Pour faire partie ou créer un Groupe Moineaux Citoyens, c'est simple :
moineaux1030@gmail.com ou
moineaux1060@gmail.com

Voyages naturalistes avec Rando Oiseaux

Costa Rica
Sénégal
Québec
Islande
Sri Lanka
Portugal
Equateur
Italie

Pays Basque
Provence
Camargue
Briançonnais
Vercors
Grands Causses

www.rando-oiseaux.fr

09 52 66 36 21

